

## XI. OCYPODE, OCYPODA, *Fabricius.*

Quatre antennes très courtes et inégales; les intermédiaires cachées sous le test. Pédicules des yeux allongés, insérés chacun dans l'angle latéral du chaperon, et occupant le reste de la longueur du bord antérieur. Corps presque carré, un peu aplati, à chaperon étroit, rabattu en devant. Dix pattes onguiculées; les deux antérieures terminées en pinces.

CE genre a été établi par Fabricius dans son supplément; mais M. de Lamarck, en en modifiant, ou mieux en en précisant davantage le caractère, y a réuni quelques espèces, qui n'y avaient pas été comprises par le naturaliste danois, et qui faisaient partie des crabes de ce dernier.

Les ocyposes sont extrêmement voisins des crabes, mais s'en distinguent bien par leurs yeux toujours portés sur un long pédicule; le corselet chez eux est presque carré, et même quelquefois plus large que long; tantôt il est uni, tantôt rugueux, rarement velu; les antennes sont si petites, qu'il est difficile de les découvrir; les yeux

semblent leur en tenir lieu; leurs pattes ont la même organisation que dans les crabes; mais les pinces ont quelques différences dans leur forme. Quelques espèces les ont courtes, les autres très allongées, les autres inégales en grosseur, ce qui suppose des mœurs différentes; aussi les unes vivent-elles dans la mer, et les autres sur la terre.

L'ocypose combattant est dans ce dernier cas. M. Bosc, qui l'a observé en Caroline, rapporte qu'une de ses pinces, indifféremment la droite ou la gauche, mais plus souvent la droite, est beaucoup plus grosse que l'autre, et plus longue que tout le corps; que les troisième et quatrième articles sont épais et angulaires; que la main est large, ovale, plus grande que le corselet; que leur serre est longue, comprimée, terminée de chaque côté en pointe courbe, et n'ayant que de très petites dents, à peine visibles en dedans; la pince est moins longue que les pattes.

Ces ocyposes se voient par milliers sur le bord de la mer, où des rivières dans lesquelles remonte la marée. Dès qu'un homme

ou un animal paraît au milieu d'eux, ils redressent leur grosse pince, la présentent en avant, semblent le défier au combat, et se sauvent en courant de côté, mais conservant toujours la même position; leurs trous sont si nombreux, dans certains endroits, qu'ils se touchent; ils sont cylindriques, ordinairement obliques et très profonds. Rarement plusieurs individus entrent dans le même, excepté quand ils sentent le danger trop pressant. On ne les mange point; ils ont un grand nombre d'ennemis parmi les loutres, les ours, les oiseaux, les tortues, les alligators, etc.; mais leur multiplication est si considérable, que la dévastation que ces animaux font parmi eux n'est pas sensible; ils ne craignent point l'eau qui les couvre quelquefois; mais ils ne cherchent pas à y entrer, et jamais ils n'y restent long-temps de leur gré, si ce n'est, peut-être, pour faire leurs petits. M. Bosc a vu les femelles garnies d'œufs dès le mois de mars; mais il n'a jamais trouvé de petits du premier âge; il faut qu'ils restent dans l'eau ou dans la terre pendant l'année

de leur naissance; les mâles se distinguent des femelles, parce qu'ils sont plus petits, plus colorés, et que leur queue est triangulaire. Il n'est pas vrai, comme le dit Gronovius, que la grosse pàte à gauche dénote le mâle. M. Bosc s'est assuré qu'elle variait de position dans les deux sexes.

Les ocyposes appelans ne vivent que de chair, et on conçoit difficilement comment leur grand nombre peut leur permettre de trouver assez de nourriture dans les lieux très circonscrits qu'ils habitent; il est vrai que la marée montante leur apporte des déjections de la mer, qui sont mangées trop rapidement pour pouvoir être aperçues des observateurs. M. Bosc les a souvent vus couvrir des charognes, et en disputer les lambeaux aux vautours; mais ils n'ont que rarement d'aussi abondantes curées. Pendant les trois ou quatre mois d'hiver, ils ne paraissent plus; ils se tiennent au fond de leurs trous, qui presque toujours se bouchent, de manière qu'ils sont obligés de les rouvrir au printemps lorsque la chaleur du soleil est assez intense pour les déterminer à sor-

tir. M. Bosc a inutilement cherché à leur voir faire ces trous; ils n'ont jamais voulu travailler en sa présence, et il est assez difficile de les surprendre, attendu qu'ils sont toujours sur des plages découvertes.

Il y a plusieurs espèces d'ocypodes qui ont une pince plus grosse que l'autre, et elles ont été toutes confondues sous le nom de *vocans*. Dans Maregrave seulement, il y en a quatre de figurées; c'est du dernier dont il vient d'être question.

D'autres ocypodes ont les pinces égales, et vivent comme ceux dont il vient d'être question, presque toujours hors de l'eau sur les bords de la mer, ou des rivières où remonte la marée; ils se creusent dans le sable où la terre des trous, presque semblables à ceux ci-devant décrits. M. Bosc, qui a aussi eu occasion d'en voir une espèce, rapporte qu'elle va à l'eau tous les jours, mais qu'elle n'y reste pas long-temps. C'est principalement des corps marins rejetés par le flot sur la plage qu'elle se nourrit, et elle ne manque pas de nourriture. Lorsqu'elle craint quelque danger, elle se sauve en mar-

chant de côté dans son trou avec tant de rapidité, que ce naturaliste a été long-temps à l'observer avant de se faire une idée de l'espèce d'animal qui fuyait devant lui; qu'enfin il a fallu toute la vitesse de son cheval pour s'en procurer quelques exemplaires, encore après plusieurs courses inutiles. On sent bien qu'un animal si difficile à prendre, ne peut pas servir habituellement de nourriture; aussi dans la Caroline n'en fait-on aucun usage. Ce crabe se trouve aussi aux Antilles et dans l'Amérique méridionale, où il porte le nom de *Crabe de terre*; mais ce nom lui est commun avec tant d'autres, que ce que les voyageurs en rapportent, ne peut lui être spécialement appliqué.

Pline cite des crabes qui se trouvent sur les côtes de Syrie, et marchent avec une si grande vitesse que les hommes ne peuvent pas les devancer. Olivier en a rapporté de ce pays, qui paraissent être de l'espèce dont parle Pline, et ils diffèrent extrêmement peu de celui dont il vient d'être question dans leur forme générale; mais ils ont sur l'extré-

mité du pédicule des yeux un faisceau de poils qui les rend fort remarquables.

Les crabes de terre font toujours leurs œufs dans l'eau. On ignore encore si c'est aussi dans ce fluide qu'ils procèdent au changement de leur test.

Les mœurs des autres espèces d'ocypodes sont peu connues; mais il y a lieu de croire qu'elles ne s'éloignent pas beaucoup de celles qui viennent d'être mentionnées; il en est une, l'ocypode craniolaire, qu'on trouve très fréquemment fossile en France, quoiqu'elle soit originaire de l'Inde.

C'est à ce genre qu'on a d'abord rapporté les tourlourous, crabes des Antilles dont tous les auteurs français ont parlé, dont on fait maintenant un genre séparé. On en distingue de trois sortes; mais on ne peut les caractériser, faute de description exacte. Ils se tiennent dans des trous qu'ils font en terre, et n'en sortent guère que la nuit pour aller chercher leur nourriture. Chaque année, au printemps, ils descendent des montagnes en grandes troupes, et vont pondre leurs œufs dans la mer; les habi-

tans en sont alors fort incommodés, parce qu'ils entrent partout, coupent ou brisent les jeunes plantes, et font un bruit continu. A leur retour, ils changent de peau; avant, ils bouchent leurs terriers, afin de n'avoir pas à craindre les ennemis contre lesquels ils n'auraient point alors de défense.

Le genre ocypode de Fabricius a fourni les espèces dont se composent les genres *Gecarcinus*, *Gonoplax* de M. Leach, *Uca*, *Eriphia* et *Gelasimus* de M. Latreille.

Ocypode cératophthalme, *Ocypoda ceratophthalma*.

Le corselet carré, crénelé; les yeux épais, terminés par une épine.

*Cancer cursor* et *Cancer Uca*. Linn. — *Herbst*, Canc. tab. 1. fig. 8, 9. *Pallas*, Spicil. Zool. 9. tab. 5. fig. 71.

*Ocypoda ceratophthalma*. *Lamarck*, Anim. sans vert. t. V. p. 253. *Cancer cursor*. Linn.

Se trouve dans la mer des Indes.

Ocypode carré, *Ocypoda quadrata*.

Le corselet carré, uni, latéralement crénelé; les pinces tuberculeuses.

Se trouve à la Jamaïque.

Ocypode chagriné, *Ocypoda granulata*.

Le corselet carré, chagriné; les pinces plates,

scabres; la droite plus grande; les pates velues en dessous.

On ignore sa patrie.

Ocypode rhombe, *Ocypoda rhombea*.

Le corselet uni, avec une seule dent de chaque côté.

On ignore son pays natal.

Ocypode uni, *Ocypoda laevis*.

Le corselet uni, avec une seule dent de chaque côté; les pinces unies; la droite plus grande.

Se trouve dans la mer des Indes.

Ocypode petit, *Ocypoda minuta*.

Le corselet uni, avec une dent de chaque côté; les pinces très unies et égales.

Se trouve à l'Île-de-France.

Ocypode d'Espagne, *Ocypoda hispana*.

Le corselet uni, carré; le front lobé, émarginé, glabre.

*Herbst*, Canc. tab. 37. fig. 1.

Se trouve dans les mers d'Espagne.

Ocypode ponctué de roux, *Ocypoda rufopunctata*.

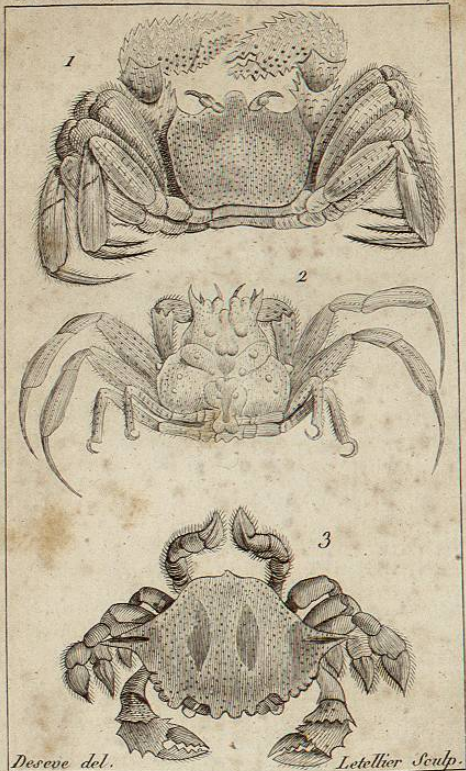
Le corselet aplati, glabre, ponctué de roux, bidenté sur les côtés; le front à six dents; les pates et les pinces ponctuées comme le corselet.

*Herbst*, Canc. tab. 47. fig. 6. — Du genre *Eriphia*.

*Latr.*

On ignore son pays natal.





Deseve del.

Letellier Sculp.

1. L'Ocypode blanc.
2. Le Dorippe noduleux.
3. Le Matute vainqueur.

Ocypode orange, *Ocypoda aurantia*.

Le corselet sans dents sur les côtés; le front tronqué, émarginé; les pinces unies; les pattes comprimées.

*Herbst*, Canc. tab. 48. fig. 5.

Se trouve dans la mer des Indes.

Ocypode trident, *Ocypoda tridens*.

Le corselet uni, antérieurement tridenté de chaque côté; le front entier.

*Herbst*, tab. 21. fig. 125. — Du genre *Eriphia*.

*Latr.*

Se trouve dans les Indes orientales.

Ocypode blanc, *Ocypoda albicans*.

Corselet presque carré, chagriné, échancré sur les côtés du bord antérieur; les mains ovales, hérissées de tubercules, dentées en leurs bords; les pattes garnies de faisceaux de poils.

Voyez pl. 4, fig. 1, où il est représenté réduit de moitié.

*Ocypoda albicans*. *Lamarck*, Anim. sans vert. t. V. p. 253.

Se trouve sur les côtes de la Caroline, d'où il a été rapporté par *Bosc*.

Yeux longuement pédonculés; instrumens extérieurs de la bouche, sans poils, et très blancs.

Corselet blanchâtre, presque cubique, chagriné surtout en ses bords et antérieurement en dessous; les bords très entiers, excepté celui de devant qui est sinué sur les côtés, et terminé par une pointe avancée; queue unie; pattes onguiculées, aplaties, blanches, fasciculées de poils en leurs bords; pinces hérissées de tubercules épineux, dirigés en avant; le

premier article triangulaire et épineux sur deux de ses arêtes; le second arrondi et armé de deux épines. La main ovale et dentelée latéralement; les doigts courts et tuberculeux en dedans.

Cette espèce est fort voisine, mais distincte du cératophthalme.

Ocypode noir, *Ocypoda heterochelos*.

Le corselet carré, rugueux, noir, avec une des pinces très grosse, brune, et fortement dentée à l'intérieur.

*Séba*, Mus. 3. tab. 18. fig. 8. *Herbst*, Canc. tab. 1. fig. 1. *Marcgrave*, Bras. p. 184. fig. 1.

Se trouve dans l'Amérique méridionale.

Ocypode combattant, *Ocypoda pugillator*.

Le corselet plus large que long, trapézoïde, épais, uni en dessus; une des pinces plus grosse, presque mutique, sans dents intérieures.

*Marcgrave*, Bras. p. 185. fig. 4. *Gelasimus pugillator*. *Latr.*

Se trouve dans l'Amérique méridionale et septentrionale, et a été observé par M. Bosc en Caroline.

Yeux longuement pédonculés; corselet trapézoïde, sinueux en avant, plus large que long, très uni, très entier en ses bords, ponctué de gris, avec une tache violette en avant, et des lignes noires parallèles aux côtés, et sinuées en arrière. Pinces inégales; l'une, c'est plus souvent la droite, aussi large et deux fois plus longue que le corps; l'autre extrêmement petite; toutes deux légèrement chagrinées. Les doigts très longs, courbés en arcs, et unis; les pattes apIaties, ponctuéées, grises, un peu ciliées.

Ocypode trident, *Ocypoda tridens*.

Le corselet uni, aplati, avec trois dents latérales.

*Herbst*, Canc. tab. 21. fig. 125.

On ignore sa patrie.

Ocypode tétragone, *Ocypoda tetragona*.

Le corselet, avec des faisceaux de poils sur sa partie antérieure, et deux dents de chaque côté.

*Cancer tetragonus*. *Fab.* — *Herbst*, tab. 47. fig. 5.

Se trouve dans les Indes orientales.

Ocypode carré, *Ocypoda quadrata*.

Le corselet uni, antérieurement unidenté de chaque côté, postérieurement plissé.

*Cancer quadratus*. *Fab.*

Se trouve dans les Indes orientales.

Ocypode petites mains, *Ocypoda microcheles*.

Le corselet rhomboidal, sinueux en devant; le pédoncule des yeux très long; les pinces très petites, égales; leurs doigts carénés.

On ignore sa patrie.

XII. TOURLOUROU, *Gecarcinus*,  
*Lam.*; *Uca*, *Leach*; *Telphusa*, *Latr.*

Quatre antennes courtes; les deux intermédiaires rarement apparentes. Pédoncules des yeux courts, un peu épais, écartés à leur insertion, se logeant dans des fossettes arrondies ou elliptiques; les yeux subterminaux. Test cordiforme, plus large et plus renflé antérieurement, à chaperon obtus, rabattu. Dix pattes; les deux antérieures terminées en pinces.

Tourlourou ruricole, *Gecarcinus ruricola*.

Les tarsi avec des faisceaux de poils; les doigts avec deux rangs de tubercules.

*Cancerr uricola*. *Fab.* — *Sloan*, *Jam.* 1. tab. 2. *Séba*, *Mus.* 3. tab. 20. fig. 5. *Degér*, *Ins.* 7. tab. 25. fig. 1. *Herbst*, *Canc.* tab. 3. fig. 36, et tab. 4. fig. 37. *Catesby*, *Carol.* 2. tab. 32. *Lamarck*, *Anim.* sans vert. t. V. p. 270. *Leach*.

Se trouve dans l'Amérique, où il est connu sous le nom de *Crabe de terre*. Il y a probablement plusieurs espèces confondues sous ce nom.

Tourlourou fluviatile, *Gecarcinus fluviatilis*.

Carapace lisse, presque carrée, avec les côtés antérieurs parsemés d'aspérités et de petites rides incisées; chaperon incliné, transversal, rebordé, un peu concave; pattes antérieures parsemées d'aspérités; mains fortes, presque égales, couleur grisâtre ou blanchâtre.

*Cancer fluviatilis*. *Belon*, *Oliv.* Voyez *Egypt.* pl. 30. fig. 2.

*Gecarcinus fluviatilis*. *Lamarck*, *Anim.* sans vert. t. V. p. 251.

*Telphusa fluviatilis*. *Latr.*

Des lacs et des rivières de l'Europe méridionale, de l'Italie.

Tourlourou hydrodrome, *Gecarcinus hydrodromus*.

Le corselet uni; le bord élevé, et une dent derrière chaque œil; le pognon avec une seule pince. Couleur jaune ponctuée de rouge.

*Herbst*, *Canc.* tab. 41. fig. 2.

*Cancer senex*. *Fab.*

*Telphusa hydrodroma*. *Latr.*

Se trouve dans la mer des Indes.

Tourlourou bourreau, *Gecarcinus Carnifex*.

Le corselet presque carré, avec des points et des stries noires très rapprochés, et mélangés vermiculairement; une des pinces plus grande.

*Herbst*, *Canc.* tab. 4. fig. 1.

*Gecarcinus carnifex*. *Latr.*

On ignore sa patrie.



XIII. GRAPSE, *GRAPSUS*, Lamarck.

Quatre antennes courtes, articulées, cachées sous le chaperon. Les yeux aux angles du chaperon, et à pédicules courts. Corps déprimé, presque carré, arrondi aux angles, à chaperon transversal, rabattu en devant, non divisé. Dix pates onguiculées; les deux antérieures terminées en pinces.

Les grapses diffèrent notablement des crabes, avec lesquels ils ont été réunis par tous les auteurs. M. de Lamarck, le premier, les a séparés d'après la considération de la position de leurs yeux. Ils sont, en général, beaucoup plus aplatis, et plus exactement carrés que les crabes. Leurs pinces sont ordinairement plus courtes que les pates; ces dernières sont extrêmement comprimées, et très fortement carénées sur le bord antérieur.

M. Bosc, qui a vu beaucoup de grapses dans la baie de Charlestown, a observé qu'ils se tenaient presque toujours cachés sous les pierres, sous les morceaux de bois; et comme ces objets sont rares dans ce lieu,

tous les jours, à la retraite de la marée, il était sûr de trouver des grapses sous ceux où il en avait pris la veille. Il a remarqué que, quoiqu'ils ne nagent point, ils ont la faculté de se soutenir momentanément sur l'eau, à raison de la largeur de leur corps et de leurs pates, et cela par des espèces de sauts répétés. Ils font ce mouvement toujours de côté, tantôt à droite, tantôt à gauche, selon les circonstances. On ne les mange point, mais c'est sans doute parce que d'autres espèces de crustacés, dont il a été question au genre portune, sont plus abondantes et plus grosses; car il n'a pas paru à M. Bosc que leur chair fût mauvaise. Ils parviennent à une grandeur représentée par près d'un décimètre carré, et sont toujours marbrés d'un rouge de sang fort éclatant: aussi sont-ils connus sous le nom de *crabes peints* dans les Antilles françaises.

Un autre, qui ne vit pas positivement dans la mer, mais dans les rivières où elle remonte, ou mieux sur leurs bords, car on le voit plus souvent hors que dans l'eau, est le grapse cendré, encore plus abondant.

Il ne s'élève pas beaucoup au-delà d'un centimètre carré, mais il est proportionnellement plus épais que le premier. Lorsqu'il se trouve un arbre renversé dans les marais salés, on est certain d'en trouver dessous d'immenses quantités, quelquefois même dessus, lorsque l'écorce est assez peu adhérente pour leur permettre de s'introduire entre elle et le bois. M. Bosc a vu un arbre mort sur pied qui en était ainsi garni jusqu'à la hauteur de deux à trois mètres. Lorsqu'ils craignent quelque danger, et qu'ils n'ont pas d'abri, ils se sauvent dans l'eau en marchant sur le côté, et en faisant un grand bruit avec leurs pattes.

Les femelles de ces deux espèces de grapses ont des œufs en mars, époque où elles commencent à reparaitre; car pendant l'hiver les premières restent au fond de la mer, et les secondes sans doute enfoncées dans la boue.

Le genre *Plagusia* a été séparé de celui des grapses par M. Latreille.

Grapse peint, *Grapsus pictus*.

Le corselet plissé de chaque côté, antérieurement bidenté; le front recourbé, quadridenté sur ses côtés; le corps de diverses couleurs.

*Cancer Grapsus. Fab. — Amoen. Acc. 4. tab. 3. fig. 10. Herbst, Canc. tab. 3. fig. 33, 34. Catesb. Carol. 2. tab. 36. fig. 1. Séba, Mus. 3. tab. 18. fig. 5, 6.*

Se trouve dans l'Amérique méridionale.

Grapse varié, *Grapsus variegatus*.

Le corselet uni, tridenté de chaque côté; le front à quatre dents de chaque côté.

*Cancer variegatus. Fab.*

Se trouve dans l'Inde.

Grapse écailleux, *Grapsus squamosus*.

Le corselet uni, très entier, presque carré, avec quatre dents de chaque côté; le front à trois lobes; les cuisses avec une seule dent.

*Herbst, Canc. tab. 22. fig. 113.*

On ignore son pays natal.

Grapse strié, *Grapsus strigosus*.

Le corselet uni, avec des stries latérales; le bord mince, bidenté derrière les yeux; le chaperon recourbé et quadrituberculeux.

*Herbst, Cano. tab. 47. fig. 7.*

Se trouve dans la mer des Indes.

Grapse tétragone, *Grapsus tetragonon*.

Le corselet carré, uni; le front avec une saillie, en pointe, les mains unies.

*Herbst*, *Cauc.* tab. 20. fig. 110.  
On ignore son pays natal.

Grapse littéré, *Grapsus litteratus*.

Le corselet uni, tridenté de chaque côté, avec la figure d'un H, imprimée dans son milieu; les ongles comprimés, ciliés.

*Cancer litteratus*. *Fab.* — *Herbst*, *Cauc.* tab. 48. fig. 4.

Se trouve dans les Indes orientales.

Grapse cendré, *Grapsus cinereus*.

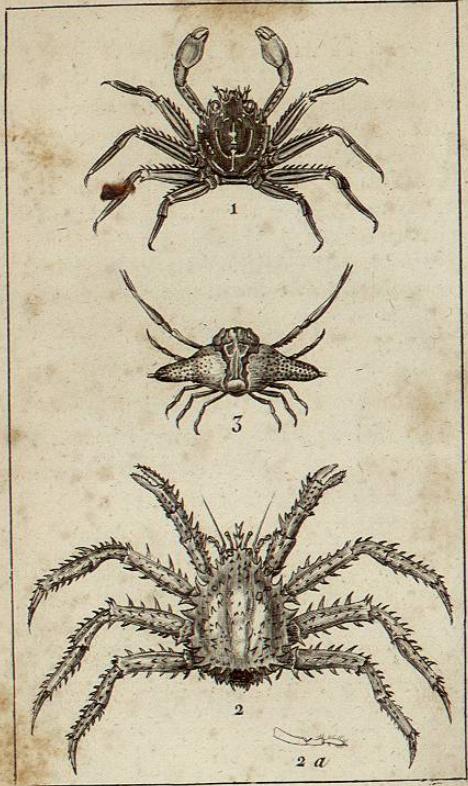
Le corselet inégal, très entier, gris, varié de brun; les pinces très minces.

Voyez pl. 5, fig. 1, où il est représenté de grandeur naturelle.

Se trouve sur le bord et dans les eaux saumâtres de la Caroline; d'où il a été apporté par M. Bosc.



1. Le Grapse cendré.  
2. Le Portune pubère.  
3. Le Portune pélagique.



1. *Plagusie clavimane*.  
 2. *Lithode arctique*. *a*. Patte postérieure.  
 3. *Ixa canaliculée*.

#### XIV. PLAGUSIE, *PLAGUSIA*, *Latr.*

Quatre antennes courtes; les intérieures sortant souvent par les fentes du chaperon. Les yeux à pédicules courts, écartés, situés aux extrémités latérales du chaperon. Test aplati, presque carré, un peu rétréci en devant. Chaperon entaillé de deux fentes.

Les plagusies diffèrent principalement des grapses par leur chaperon entaillé, tandis que celui de ces crustacés est rabattu et entier. On en compte plusieurs espèces.

##### *Plagusie aplatie, Plagusia depressa.*

Le corselet tuberculeux, à quatre dents de chaque côté; les antérieures frontales.

*Cancer depressus. Fab. — Herbst, Canc. tab. 3. fig. 35. Peüver, Gaz. tab. 75. fig. 11. Plagusia squamosa. Lam. Anim. sans vert. t. V. p. 246.*

Se trouve dans la Méditerranée et sur les côtes d'Amérique.

##### *Plagusie clavimane, Plagusia clavimana.*

Corselet velu, avec des enfoncemens lisses formant des dessins; quatre épines de chaque côté; front 4-denté; mains renflées, courtes et ovoïdes; pattes avec des raies velues longitudinales.

*Voyez pl. 5 bis, n° 1.*

De la Nouvelle-Hollande.

XV. DORIBE, *DORIBE*, *Fabr.*

Quatre antennes; les intermédiaires palpiformes et pliées, à dernier article bifide; yeux écartés, pédonculés; les extérieures sétacées; pieds-mâchoires extérieurs, étroits, allongés. Corps déprimé, en cœur renversé, plus large postérieurement, rétréci, mais tronqué dans sa partie antérieure, à front denté. Dix pates onguiculées; les deux antérieures terminées en pinces, et les quatre postérieures dorsales et prenantes.

Les doripes faisaient autrefois partie du genre crabe de Fabricius; mais elles en ont été séparées par ce naturaliste, par suite de son dernier travail sur les crustacés, dont il a publié les résultats dans son supplément, publié en 1798. MM. de Lamarck et Latreille ont adopté ce genre, qui, en effet, est pourvu de caractères particuliers, très saillans.

Le corselet des doripes est généralement tronqué en avant et en arrière, élargi postérieurement sur les côtés, et régulièrement sillonné ou mamelonné en dessus; sa partie antérieure est ordinairement armée de six

épines courtes, presque égales; les deux latérales toujours cependant un peu plus grandes; en dessous et de chaque côté, il présente, selon la remarque de M. Desmarest, une ouverture assez large, ovale, et à bord cilié, qui donne entrée à l'eau qui se rend aux branchies, et les cils qu'on y remarque paraissent avoir pour fonction de s'opposer au passage des corps étrangers que l'eau pourrait entraîner avec elle; les yeux sont portés sur de courts pédicules placés entre les deux dernières épines; les antennes sont plus ou moins courtes, suivant les espèces, mais jamais très longues.

Les pinces sont généralement plus courtes que les pates antérieures, c'est-à-dire très petites. Ordinairement le mâle en a une plus grosse que l'autre, à ce qu'assure Fabricius. Rarement elles sont épineuses ou tuberculeuses. Les pates se divisent en deux sortes: les deux premières paires, très grandes, onguiculées, écartées, ressemblent à celles des crabes proprement dits et des genres voisins; les deux dernières sont de plus de moitié plus courtes, plus grêles que les au-

tres, terminées par un angle aigu, courbé, susceptible de se replier entièrement; elles sont placées sur la partie postérieure et supérieure du corselet, et peuvent parcourir une partie de sa surface.

On présume que cette organisation des doripes leur donne des habitudes différentes des autres crustacés; et, en effet, le peu que nous savons de leurs mœurs constate que, comme les dromies, elles portent continuellement sur leur dos des corps étrangers, tels que des valves d'acéphales, et peut-être des fucus, des éponges, des corallines, etc., au moyen desquels elles sont cachées aux yeux de leurs ennemis, et à ceux des animaux dont elles font leur pâture. Tantôt ces boucliers ambulans sont immédiatement appliqués sur le dos même de l'animal, tantôt ils en sont à une certaine distance, mais toujours ils sont fortement soutenus par les pates postérieures, au moyen des crochets dont elles sont armées.

On n'a aucune notion particulière sur les lieux qu'habitent de préférence les do-

ripes; mais la faculté que la nature leur a donnée de se cacher sous un toit portatif indique qu'elles n'ont pas besoin d'habiter les côtes rocailleuses, qu'elles peuvent, sans inconvéniens, parcourir les plages sablonneuses, où elles ont moins de concurrens parmi les autres crustacés.

*Doripe rusée, Doripe astata.*

Le corselet aplati, en cœur, hérissé, avec quatre dents antérieures; la queue unie.  
Se trouve dans la mer des Indes.

*Doripe chaude, Doripe calida.*

Le corselet aplati, en cœur, nu, avec quatre dents antérieures; la queue carénée.  
Se trouve sur les côtes d'Amérique.

*Doripe lanugineuse, Doripe lanata.*

Le corselet couvert de poils blanchâtres, avec des dents latérales; les deux premières paires de pates écartées.

*Herbst, Canc. tab. 11. fig. 67.*

*Doripe lanata. Lamarck, Anim. sans vert. t. V. p. 245.*

*Doripe quadridens. Bosc, Crust. première édition, p. 207.*

*Doripe affinis. Desm.*

Se trouve dans la Méditerranée.

Doripe noduleuse, *Doripe nodulosa*.

Le corselet chargé de tubercules arrondis et régulièrement disposés, ceux du milieu plus gros; les doigts des pinces canaliculés et régulièrement dentés en dedans.

*Cancer nodulosus*. Oliv. Dict. — *Herbst*, Canc. tab. 11. fig. 70.

*Doripe nodulosa*. Lamarck, Anim. sans vert. t. V. p. 245.

Voyez pl. 4, fig. 2, où il est représenté presque de grandeur naturelle.

Se trouve dans la Méditerranée.

Doripe facchine, *Doripe facchino*.

Le corselet jaunâtre, renflé latéralement et postérieurement; deux dents surnuméraires, au-dessous des antennes; les deux premières paires de pattes écartées.

*Plancaus*, Conch. tab. 5. fig. 1. *Herb.* Canc. tab. 11. fig. 68.

Se trouve dans la Méditerranée.

Doripe Mascaron, *Doripe Mascaronius*.

Le corselet allongé, brunâtre; les pattes très écartées des pinces.

*Sulzer*, Gesch. Der. Ins. tab. 31. fig. 1. *Herbst*, Canc. tab. 11. fig. 69.

Se trouve dans la Méditerranée.

## XVI. MAJA, MAJA, Lamarck.

Quatre antennes petites; les intermédiaires palpi-formes; les extérieures sétacées, insérées sous le coin interne des yeux. Yeux écartés, pédonculés. Corps subtrigone, ovale-conique, plus long que large, arrondi et plus large inférieurement, rétréci en avant, scabre ou épineux. Dix pattes onguiculées; les deux antérieures dirigées en avant, et terminées en pinces.

M. DE LAMARCK a d'abord réuni sous ce nom deux genres que Fabricius avait établis, dans son supplément, aux dépens des crabes des premières éditions de son *Entomologie*, genres dont le dernier n'est pas pourvu de caractères assez importants pour être conservé, ainsi qu'on peut s'en convaincre par l'analyse des parties essentiellement consacrées à les fournir. Ces genres sont appelés *Parthénope* et *Inachus*. Tous deux sont généralement composés d'espèces à corps globuleux, pointu en avant ou triangulaire, surchargé d'aspérités de différentes formes; mais celles du premier ont des pinces dont les jambes et les cuisses sont